

que dans le processus de guérison, ce qui met en valeur l'aspect pronostique de l'interprétation du bilan.

Chaque altération de la réactivité des protéines correspond-elle à des phénomènes cliniques et peut-on y trouver une classification claire et nette ?

A ce niveau interviennent les notions de capacités d'abstraction et d'intégration :

en partant d'un phénomène défini il y a moyen de tirer des conclusions à propos des caractéristiques fondamentales du système entier. Prenons l'exemple de la capacité d'abstraction très limpide du système nerveux humain à l'enfance ; la capacité d'intégration de ce même système permettra ensuite de construire une image cohérente en ne partant que d'observations isolées [16](16).

Traduit au niveau du système colloïdal, cela revient à : la variabilité des changements du système colloïdal est infinie. Parmi le nombre de profils accumulés jusque'à présent ( $\pm 2.500.000$ ), il n'y a en pas deux de superposables. Seulement quelques altérations caractéristiques s'expriment en symptôme clinique, c.à.d. atteignent le niveau conscient. Il faut en déduire qu'il y a un seuil pour le champ d'activité des changements du système colloïdal (fig. 5-1)

Fig. 5-1 : modèle de l'abstraction

De la somme de ces observations nous déduisons des relations pathophysiologiques majeures, en nous référant à Alfred Korzybski [18](18) : "on observe les effets, et on présume les causes".

Si l'on reprend le terme de "langage protéomique", on peut en développer la séquence d'associations suivante, aidant à comprendre "l'instrument" du profil de protéomique fonctionnelle :

ajout de réactif (p.ex. TAKATA) → neutralisation de certaines charges électrocolloïdales avec altération du pH → métabolisme hépatique altéré → prescription du remède → normalisation du métabolisme altéré → réactivité protéique normalisée

### 3.1.2 Signification de la phylogénèse et de l'ontogénèse

Au stade initial du développement de la Méthode du CEIA les connaissances de la séquence génome-protéome manquaient. Les bases méthodiques de l'époque faisaient référence à la corrélation entre la réaction de l'organisme vis-à-vis d'un facteur induisant la maladie d'une part et les variations dans le système colloïdal, mesurées par la précipitation des globulines [7](7), de l'autre. On tira outre des conclusions utiles du parallèle entre la pathophysiologie humaine et